

Savoir démocratique et participation politique des femmes dans l'espace public

EL HOUSSAINE GHAROU

Docteur en droit public, chercheur en sciences politiques

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales

Université sidi Mohammed Ben Abdellah -Fès-

Résumé de la recherche

Cette étude examine la relation présumée entre deux variables : « savoir démocratique » et « attitudes envers la participation politique des femmes dans l'espace public ». La première variable a été mesurée par un questionnaire de 24 questions, tandis que les attitudes ont été évaluées à l'aide d'un instrument de mesure composé de 6 items. L'étude a abouti à une moyenne de 51,54 % de savoir démocratique et des attitudes divergentes de l'échantillon. En fonction du genre, les garçons ont montré des scores plus élevés, et en fonction de la zone géographique, les élèves en milieu rural avaient nettement moins de savoirs démocratiques.

L'étude a révélé une corrélation significative entre le niveau de savoirs démocratiques et la nature des attitudes envers la place des femmes dans l'espace public.

Mots-clés : Connaissance, Démocratie, Connaissance démocratique, Attitudes, Espace public.

Research Summary

This study examines the presumed relationship between two variables, "democratic knowledge" and "sample attitudes towards the role of women in the public sphere." The first variable was measured through a 24-question questionnaire, while attitudes were assessed using a measurement tool consisting of 6 items. The study resulted in an average of 51.54% in democratic knowledge, with divergent attitudes within the sample. Based on gender, boys showed higher scores, and based on geographical area, students in rural areas had significantly less democratic knowledge. The study revealed a significant correlation between the level of democratic knowledge and attitudes towards the role of women in the public sphere.

Keywords: Knowledge, Democracy, Democratic knowledge, Attitudes, Public sphere.

INTRODUCTION

La place des femmes dans l'espace public suscite depuis longtemps de multitudes problématiques, manifestant ainsi l'ampleur de l'écart entre l'aspiration démocratique des individus et leur réalité quant au rôle et à la contribution des femmes à la vie politique. Dans les sociétés où l'expérience démocratique n'est pas encore établie ou en cours de son établissement, malgré la présence modeste des femmes au sein de l'espace public, la culture sociale continue de souffrir de certaines interprétations culturelles accordant à l'homme une position privilégiée au détriment de la femme. Cette culture nourrit un ensemble d'attitudes freinant la participation des femmes et leur implication dans l'espace public.

L'histoire de la relation entre les femmes et la politique reflète une complexité et des tensions survenues au fil des siècles, illustrant les changements dans les droits des femmes et leurs rôles sociaux. De l'exclusion politique depuis l'Antiquité jusqu'au mouvement des droits des femmes émergent au XIXe siècle, la lutte aboutit à l'obtention du droit de vote en 1918 (Royaume-Uni) et 1920 (États-Unis), étendant cette conquête à l'échelle mondiale. Depuis ce jour, le droit de vote féminin est universel.

Le mouvement féministe a également ouvert des opportunités politiques et économiques, conduisant à des postes ministériels en France dans les années 1960 et à l'adoption d'une convention contre la discrimination en 1979. Cependant, malgré des progrès notables, les femmes demeurent insatisfaites de leur statut, entravées par des obstacles culturels, économiques et politiques. Ces barrières continuent de limiter leurs participations aux sphères publiques et décisionnelles.

L'éducation joue un rôle crucial dans ce contexte, incitant à reconnaître les droits politiques des femmes. Le savoir transforme les mentalités, favorisant l'égalité des sexes. Cela suscite un soutien accru envers la participation politique des femmes.

En somme, l'histoire complexe des femmes en politique reflète des avancées significatives, notamment en matière de droit de vote et l'accès à des postes publics. Cependant, des obstacles culturels persistent, et l'éducation demeure un moteur pour une égalité de genre complète et une participation politique représentative des femmes.

Problématique de la recherche

La connaissance des fondements du système démocratique est un élément essentiel qui renforce les droits des femmes et améliore les attitudes des individus envers leur place au sein de l'espace public. Cette connaissance revêt une importance cruciale non seulement pour les femmes mais aussi pour les hommes. En effet, elle favorise une société plus égalitaire et inclusive où chacun peut pleinement participer et contribue au progrès collectif de toute la communauté.

Dans ce contexte culturel où les attitudes positives envers les femmes sont considérées comme essentielles pour la cohésion sociale et la stabilité politique et institutionnelle, et afin

d'éviter que la rétention du savoir ne consolide un système de gouvernement où les détenteurs du savoir exercent un contrôle politique, et où les groupes moins instruits sont davantage enclins à adopter des attitudes négatives envers les questions socialement divisives en général, et envers les femmes en particulier, cette étude vise à répondre à la problématique suivante :

Dans quelle mesure le savoir démocratique, y compris la connaissance des droits des femmes, contribue-t-il à influencer les attitudes des individus envers la position des femmes dans l'espace public ?

Cette question centrale est assortie des interrogations complémentaires ci-dessous :

- **Question secondaire 1** : Quel est le niveau de connaissance démocratique de l'échantillon ?
- **Question secondaire 2** : Y a-t-il des différences significatives au niveau des savoirs démocratiques au sein de l'échantillon en fonction du genre ?
- **Question secondaire 3** : Y a-t-il des différences significatives au niveau des savoirs démocratiques au sein de l'échantillon en fonction du domaine géographique ?
- **Question secondaire 4** : Quelles sont les attitudes de l'échantillon concernant la place des femmes dans l'espace public ?

Hypothèses de l'étude :

La recherche répond à la question centrale posée précédemment à partir d'une hypothèse fondamentale qui stipule que « *plus le niveau de connaissance démocratique d'une personne est élevé, plus elle aura des attitudes positives envers la réelle contribution des femmes dans l'espace public* ». Cette hypothèse est suivie d'hypothèses secondaires liées aux questions secondaires précédemment soulevées :

- **Hypothèse secondaire 1** : L'échantillon a un niveau de connaissance démocratique insuffisant.
- **Hypothèse secondaire 2** : Aucune différence statistiquement significative n'est présente dans l'échantillon au niveau de signification de 0,05 en fonction du genre.
- **Hypothèse secondaire 3** : Des différences statistiquement significatives sont présentes dans l'échantillon au niveau de signification de 0,05 concernant les attitudes en fonction du domaine géographique.
- **Hypothèse secondaire 4** : À partir des hypothèses secondaires précédentes, l'échantillon montre des attitudes négatives envers la place des femmes dans l'espace public.

Intérêt de la recherche

L'étude explore la relation présumée entre le savoir démocratique et les attitudes envers la place des femmes dans l'espace public. Son importance se manifeste en aspects scientifique et pratique. Sur le plan scientifique, elle enrichit le domaine de recherche en apportant une étude novatrice qui contribue à l'élargissement du champ de recherche et au renforcement du rôle politique des femmes. Et sur le plan pratique, elle éclaire le rôle de la

femme dans la vie politique, identifie les motivations et les obstacles à sa participation et propose des solutions pour renforcer son autonomisation politique dans la société.

Objectifs de l'étude

L'étude vise à comprendre la relation entre le savoir démocratique et les attitudes envers la place des femmes dans l'espace public. Pour atteindre cet objectif, il est essentiel d'identifier le niveau de connaissances de l'échantillon concernant les caractéristiques fondamentales de la démocratie, ainsi que d'analyser ses positions concernant les droits politiques, économiques et culturels des femmes. Cela permettra de déterminer l'impact éventuel du savoir démocratique sur les attitudes envers la place des femmes dans l'espace public.

Limites de l'étude

L'étude est encadrée par un ensemble de considérations qui peuvent être classées comme suit :

Limites objectives : La recherche repose principalement sur l'analyse quantitative des données et des statistiques extraites de l'outil d'évaluation de l'Association internationale pour l'évaluation des acquis scolaires (The International Association for the Evaluation of Educational Achievement) pour l'année 2009, ce qui reflète la perspective propre de cette association. Cependant, il est important de noter que les variables établies pour saisir l'aspect cognitif de la démocratie (telles que le concept, les institutions démocratiques, les libertés et les droits au sein de l'espace démocratique) ne parviennent qu'à avoir une représentation limitée de la démocratie.

Limites spatiotemporelles : L'enquête statistique a été menée au cours de l'année scolaire 2022-2023, pendant la période comprise entre mai et juin, et l'échantillon. Ce choix spatiotemporel peut être ajouté aux limites objectives, que ce soit en termes de la passation des tests (certains établissements ont terminé leur programme annuel, tandis que d'autres l'ont encore en cours) ou en termes du domaine géographique des directions régionales ciblées par l'examen.

Les études antérieures

L'Association internationale pour l'évaluation des acquis scolaires a examiné à plusieurs reprises les savoirs démocratiques des élèves, initialement en 1971 et ensuite en 2001, 2009 et 2016. Ces évaluations ont été menées à l'aide d'un test de 47 questions administré à des élèves de 14 ans dans 28 pays dont l'expérience démocratique s'était bien installée. Les résultats ont montré que les élèves avaient une compréhension générale des principes démocratiques, mais la plupart ont été classés avec une compréhension "basique" plutôt que "compétente" ou "avancée". (Torney-Purta, Lehmann, Oswald and Schulz, 2001, pp. 21-69).

Aux États-Unis, l'Évaluation Nationale des Progrès Éducatifs teste régulièrement les élèves en classes de 4^{ème}, 8^{ème} et 12^{ème} année sur des domaines liés à la citoyenneté, avec des

résultats similaires montrant une compréhension de base (Lutkus, Weiss, Campbell, Mazzeo & Lazer, 1999 ; Torney Purta, 2000).

Des différences significatives ont été observées entre les scores des élèves issus de milieux socio-économiques différents. (Niemi & Junn, 1998).

En Australie, une étude a exploré la compréhension politique des élèves de 5^{ème} et 9^{ème}s années, montrant que la plupart avaient une compréhension généralisée des aspects clés de la démocratie, avec des scores plus élevés chez les élèves plus âgés et chez les filles de 5^{ème} année. (Doig, Piper, Mellor & Masters, 1993/94)

De l'autre part, des études antérieures ont étudié les attitudes envers la participation des femmes dans l'espace public. Au Royaume-Uni, des études ont révélé des différences entre les attitudes favorables des femmes et celles moins favorables des hommes envers la participation politique des femmes (Furnham & Gunter, 1989, cité dans Judith Torney-Purta et al., 2001, p. 108). Des recherches dans d'autres pays, tels que le Danemark, l'Angleterre, l'Allemagne et les États-Unis, ont montré un soutien croissant aux droits des femmes en politique, avec des différences notables entre les pays (Gillespie and Spohn, 1987, pp. 208–218).

En 1971, une étude a posé des questions sur le soutien aux droits des femmes auprès de jeunes de 14 ans dans différents pays, montrant des attitudes plus favorables en Allemagne et en Finlande, et moins favorables aux États-Unis. Une autre étude menée auprès de jeunes de 15 ans dans 26 pays a révélé un soutien général à l'égalité des femmes, avec des variations selon le genre et la région. (Torney-Purta, 1984, pp.471–523).

A. Méthodes et procédures

a. Méthodologie de l'étude

La recherche vise à fournir une description objective des acquis des élèves en matière de savoirs démocratiques et à exposer leurs attitudes envers la place des femmes dans l'espace public. Elle repose principalement sur une approche descriptive qui vise à décrire le phénomène de manière détaillée et méthodique, en collectant des données à partir d'un questionnaire et d'un test d'évaluation des attitudes. Les données collectées subissent une analyse quantitative à travers l'application de méthodes statistiques, tandis que leur interprétation suit des approches visant à saisir les significations et les phénomènes sous-jacents.

b. Population de recherche et échantillon de test

La population de recherche est composée de l'ensemble des élèves du niveau de deuxième année Baccalauréat. Un échantillon représentatif a été choisi en termes de genre et de zone géographique des établissements scolaires de cinq directions provinciales relevant de l'Académie régionale de l'éducation et de la formation de Fès-Meknès (Fès, Sefrou, Moulay Yaacoub, Taza, et Boulemane). Le total de l'échantillon est de 848 élèves, dont 575 appartenant aux zones urbaines et 417 sont du genre féminin. Leurs âges varient entre 17 et 20

ans. Le choix de cet échantillon vise à réaliser des comparaisons avec des études internationales.

Tableau 1 : répartition de l'échantillon en fonction de genre et de domaine géographique

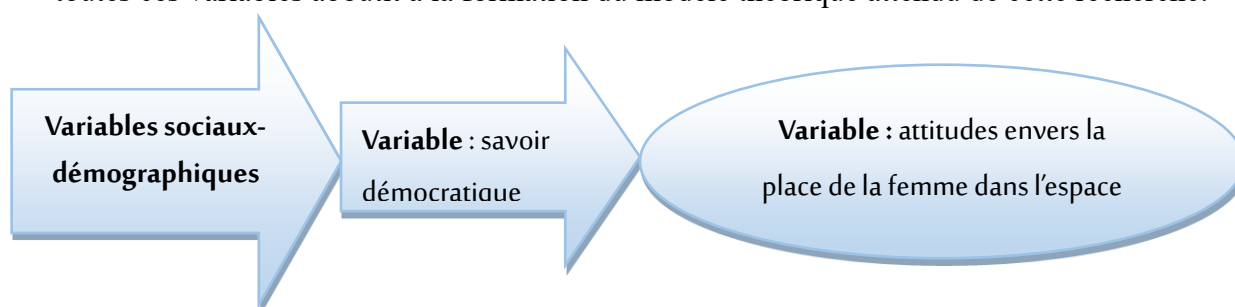
Directions	En fonction de genre			En fonction de domaine géographique		
	M.	F.	Total	R.	U.	Total
Boulemane	45	36	81	41	40	81
Fès	191	213	404	6	398	404
Sefrou	51	49	100	32	68	100
Taza	117	96	213	147	66	213
Moulay Yaacoub	27	23	50	47	3	50
Total	431	417	848	273	575	848

c. Variables de l'étude

Les variables sociodémographiques : sont des variables indépendantes pour la variable de savoir démocratique et comprennent les caractéristiques personnelles de l'échantillon, leur niveau socio-économique, et la zone géographiques de leur scolarisation.

La variable « savoir démocratique » : c'est la variable intermédiaire entre les variables précédentes et la variable d'attitudes envers la place de la femme.

La variable « attitudes envers la place de la femme dans l'espace public » : elle prend le rôle de variable dépendante liée à la variable de savoir démocratique. L'interaction de toutes ces variables aboutit à la formation du modèle théorique attendu de cette recherche.



B. Développement des outils de test

a. L'outil d'évaluation de la dimension cognitive : niveau de savoir

Un questionnaire composé de vingt-quatre questions a été développé pour évaluer les savoirs démocratiques, dont dix-huit pour évaluer le contenu démocratique (type 1) et six autres pour évaluer la capacité d'interpréter le comportement politique (type 2). Chaque question était accompagnée de quatre réponses ambiguës, dont une seule était correcte. Pour éviter les réponses aléatoires, la possibilité de répondre "Je ne sais pas" a été ajoutée, considérée comme réponse erronée.

Les questions de type1 couvraient un large éventail de contenus démocratiques, classés en trois domaines principaux :

- *Démocratie et ses caractéristiques ;*
- *Institutions et pratiques dans les systèmes démocratiques ;*
- *Citoyenneté : droits et devoirs des individus dans un État démocratique.*

Les éléments de type2 visaient l'évaluation de la capacité de l'échantillon en matière d'interprétation et d'analyse politique en utilisant des supports politiques, les plus couramment utilisés, tels que les articles de presse, les caricatures politiques et les bulletins d'information des partis politiques. Les questions sont formulées de manière compréhensibles et interprétables indépendamment par les élèves du baccalauréat.

Compte tenu des défis résultant de la confusion entre les notions d'« opinion » et de « vérité » dans l'espace public, une question a été ajoutée pour différencier les données associées à chacune de ces notions.

1. Validité de l'outil

La validité statistique du test est vérifiée à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson (Rakotomalala, 2012, pp. 10-11) en utilisant le logiciel Spss. La cohérence interne de chaque question, ainsi que les niveaux de corrélation avec l'ensemble des questions, ont été vérifiés pour s'assurer qu'il n'y avait pas de chevauchement entre elles. Le tableau 2 met en évidence le résultat de cette opération.

Tableau 2 : la fiabilité de la fiabilité interne du questionnaire

Type de savoir	Questions	Corrélations	Questions	Corrélations
Type 1 : questions portant sur le contenu de la démocratie	Q1	**6990.	Q10	**7120.
	Q2	**4100.	Q12	4**710.
	Q3	**4060.	Q13	**3900.
	Q4	**7030.	Q14	**4100.
	Q5	**7080.	Q15	**6970.
	Q6	**4080.	Q16	**7130.
	Q7	*3640.	Q20	**7010.
	Q8	**6260.	Q21	**7090.
	Q9	3**710.	Q22	**7100.
Type 2 : questions portant sur la capacité d'interprétation politique	Q11	**7010.	Q19	**6990.
	Q17	**6840.	Q23	**6780.
	Q18	**6890.	Q24	**6830.

*** corrélation statistiquement significative au niveau 0.95, et ** corrélation statistiquement significative au niveau 0.95**

Le tableau révèle que le coefficient de corrélation entre chaque question et le score global est principalement significatif au niveau de 0,01, avec un niveau de confiance atteignant 0,99. Cependant, il convient de noter que la question numéro 7 présente une significativité légèrement moindre à 0,05, correspondant à un niveau de confiance de 0,95. En analysant les données, on constate que le coefficient de corrélation le plus fort a été enregistré

pour la question 12, avec une valeur de $r=0,714$, tandis que le coefficient de corrélation le plus faible a été observé pour la question 7, avec une valeur de $r=0,364$.

2. Fiabilité de l'outil :

La fiabilité de l'outil a été évaluée par l'utilisation de la méthode du split-half et du coefficient alpha de Cronbach.

2.1 Fiabilité par la méthode du split-half:

Les éléments du questionnaire ont été répartis en deux ensembles ; pairs et impairs. Le coefficient alpha de Cronbach a été calculé et a affiché une valeur de 0,849 pour les questions impaires, tandis qu'il était de 0,883 pour les questions paires. De plus, la corrélation partielle entre les résultats des deux ensembles a été évaluée à 0,905. En poursuivant l'analyse et en utilisant l'équation de "Spearman-Brown" (Lovie, 1995, pp. 255–269), le coefficient de corrélation total s'est élevé à 0,950.

2.2 Fiabilité selon le coefficient alpha de Cronbach:

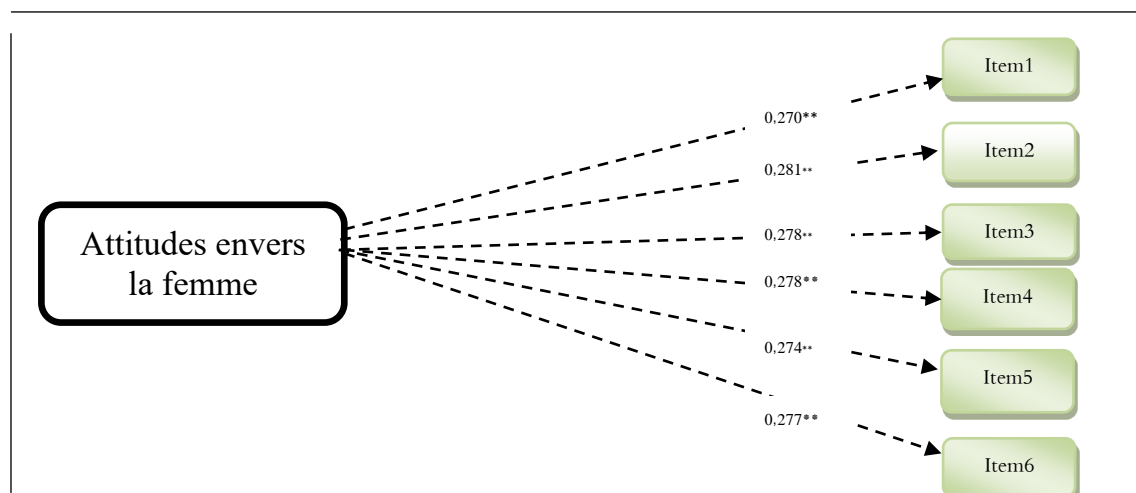
Les valeurs d'alpha de Cronbach (Jain & Angural, 2017, pp. 285-291) obtenues ont révélé des taux propices à l'utilisation pour évaluer le savoir démocratique. La moyenne globale des scores des questions visant à évaluer cette dimension s'élève à 0,931, ce qui indique la possibilité de créer un test significatif, fiable et valide pour évaluer le savoir démocratique de l'échantillon.

b. l'outil d'exploration des attitudes envers la femme

A cet effet, la recherche a défini une échelle composée de six items dans l'enquête finale, dont la plupart ont été utilisées dans l'étude de l'Association internationale pour l'évaluation des acquis scolaires en 2001, et le reste au cours de l'enquête sur les valeurs mondiales (World Values Survey, 2010-2014, p. 4). Les items traitent les droits politiques des femmes, tels que l'égalité des salaires entre les sexes, l'accès aux postes de travail et la préférence entre le leadership politique masculin et féminin.

Pour calculer les résultats de l'outil, l'échelle de Likert à cinq niveaux (De Moura, 1990, p. 61.) a été adoptée allant de "fortement d'accord" (+2) jusqu'à "fortement en désaccord" (-2).

L'évaluation de la validité et de la cohérence interne de l'outil a été réalisée en calculant le coefficient de corrélation entre chaque élément et le score global. Le schéma 1 démontre les résultats de cette opération.

Schéma 1 : cohérence de l'outil d'évaluation des attitudes

Les résultats confirment la validité et la cohérence interne de l'outil d'évaluation des attitudes de l'échantillon en montrant que le coefficient de corrélation entre chaque élément et le score final des attitudes est significatif à un niveau de 0,01, atteignant 0,99. L'item 2 présente la corrélation la plus élevée, à 0,281, avec un niveau de signification élevé de 0,99, tandis que l'item 1 affiche la corrélation la plus faible à 0,270, mais avec un niveau de confiance inférieur à 0,005.

En ce qui concerne la stabilité de l'outil, les résultats dévoilent un coefficient alpha de Cronbach acceptable, suggérant la capacité du test pour évaluer les attitudes des élèves envers la participation politique des femmes. L'alpha de Cronbach dépasse 0,705, indiquant un niveau de stabilité satisfaisant.

Par ailleurs, une analyse factorielle exploratoire, réalisée à l'aide du Spss (confirmée par Amos), met en évidence deux facteurs sur lesquels les six questions convergent à 84,27%. Le premier facteur, nommé "Facteur1 : Encouragement de la participation des femmes", reflète les opinions de l'échantillon sur les situations favorables à la participation féminine dans l'espace public, englobant trois questions. Le deuxième facteur, nommé "Facteur2 : Entrave à la participation des femmes", explore les mêmes opinions face aux obstacles à la participation féminine dans des situations spécifiques.

C. Présentation des résultats

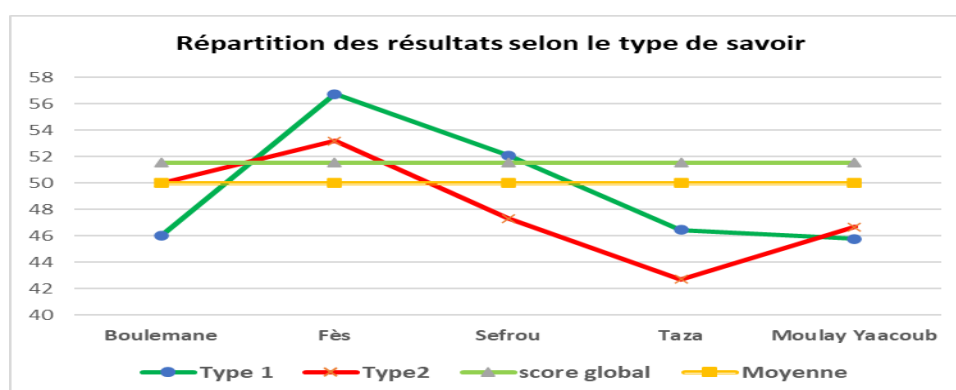
a. Résultats de niveau de savoirs démocratiques

Le score régional des réponses correctes (C-Score) s'est établi à 51,54, se situant en deçà du score international de l'étude menée par l'Association internationale pour l'évaluation des acquis scolaires en 2001, qui avait atteint 64 % (Torney-Purta, Lehmann, Oswald et Schulz, p. 46.). Ceci indique que le test s'est révélé ardu pour les élèves de niveau baccalauréat en comparaison avec ceux de neuvième année dans les vingt-huit pays ayant participé à l'étude internationale.

En termes de répartition provinciale, seule la direction de Fès a enregistré des résultats supérieurs à la moyenne positive des connaissances démocratiques (50/100), tandis que les autres directions ont affiché des résultats inférieurs à cette moyenne. Les résultats de l'étude sont présentés par type de savoir démocratique, genre et zone géographique dans le tableau 3.

Tableau 3 : résultat de savoirs démocratiques

Direction	Échantillon	Type de savoir		Genre		Milieu géographique		Total
		Type 1	Type2	F.	M.	Ur.	Ru.	
Boulemane	81	46,02	50	42,2	53,05	53,17	41,02	47,02
Fès	404	56,74	53,18	49,93	61,15	55,99	46,6	55,85
Sefrou	100	52,11	47,33	41,92	54,08	52,12	38,86	47,88
Taza	213	46,45	42,72	39,23	58,18	58,65	42,89	47,77
Moulay Yaacoub	50	45,78	46,67	42,93	52,61	57,76	46,72	47,38
Total	848	52,30	48,91	44,83	58,47	55,65	42,88	51,54

Schéma 2 : résultat du savoir démocratique selon la direction et le type de savoir

Les résultats des savoirs démocratiques de type 1 (connaissance du contenu démocratique) ont atteint un taux régional de 52,30, contre 48,91 pour le type 2. Cela représente un taux supérieur à la moyenne régionale globale de connaissance démocratique estimée à 51,54.

Les détails des dix-huit questions spécifiques à la connaissance du contenu démocratique ont montré une différence importante entre les directions, allant de 45,02 enregistré à Boulemane à 56,74 enregistré dans la direction de Fès. Quant aux six questions évaluant la capacité à interpréter le comportement politique, elles ont varié entre 42,72 dans la direction de Taza et 53,18 à Fès. Cela indique que les questions du type 2 sont plus difficiles que celles du type 1, et que la capacité à interpréter le comportement politique est plus faible que les connaissances des élèves sur la démocratie, ses caractéristiques, ses institutions, et les droits et libertés qui la fondent.

La corrélation entre la connaissance du contenu démocratique et la capacité à interpréter le comportement politique est de $r=0,401$, avec un niveau de confiance élevé de

0,99. Cela signifie qu'avec une augmentation du niveau de connaissance démocratique se renforce la capacité d'interprétation politique.

En réponse à la première sous-question, la recherche aboutit à la conclusion d'un niveau modeste de la connaissance démocratique chez l'échantillon, confirmant ainsi l'hypothèse sous-jacente N° : 1.

b. Interprétation des résultats en fonction du genre et du milieu géographique

Dans la première étude de l'Association internationale pour l'évaluation des acquis scolaires en 1971, le genre a eu un impact significatif sur le niveau de savoir démocratique chez les élèves dans la moitié des pays participants à l'étude, en faveur des garçons (Torney-Purta, Lehmann, Oswald and Schulz, 1975, p. 148). Les études nationales ont généralement donné des résultats similaires dans différentes épreuves d'évaluation des connaissances politiques.

Dans l'étude internationale de 2001, à l'exception de la Slovénie où les filles ont obtenu de meilleurs résultats par rapport aux garçons, aucune différence statistiquement significative entre les sexes n'a été trouvée au niveau du savoir démocratique dans 27 des 28 pays participants à l'étude (Torney-Purta, and al, 2001, p. 62.).

Dans cette recherche, il était clair que garçons avaient une nette supériorité, avec une moyenne régionale de 58,47%, contre 46,63% pour les filles. Au contraire de ces derniers, les résultats des garçons ont dépassé le taux positif (50%) dans toutes les directions. Le taux le plus élevé a été enregistré chez les garçons de la direction de Fès, avec une moyenne de 61,15%.

Pour confirmer ou infirmer le lien entre ce résultat et la variable du genre, nous avons utilisé le t- test (tableau 4). Le niveau de confiance était inférieur à 0,05, ce qui signifie qu'il y avait une différence statistiquement significative en fonction du genre en tant que variable indépendante et le savoir démocratique en tant que variable dépendante en faveur des garçons. La valeur de "T" était d'environ 5,62, avec un niveau de signification de 0,99, ce qui confirme statistiquement que les garçons sont plus compétents en matière de savoir démocratique. Ces résultats correspondent aux résultats de l'étude de l'Association internationale pour l'évaluation des acquis scolaires de 1971 et diffèrent des résultats de l'étude répétée par la même association en 2001 (Torney-Purta, and al, 2001, pp. 62-65).

Ce résultat signifie la réfutation de la deuxième hypothèse secondaire qui stipule l'absence de différences statistiquement significatives au niveau des savoirs démocratiques entre les garçons et les filles.

Sur la base du milieu géographique, Les résultats tendent à montrer que les élèves du milieu urbain sont plus performants que ceux du milieu rural. Le tableau 3 montre que les élèves des établissements dans l'espace urbain ont obtenu un taux moyen dépassant 55 % contre 42,88 % pour les élèves du milieu rural.

Les résultats des élèves du milieu rural dans toutes les directions se situent en dessous de la moyenne régionale, formant deux groupes principaux ; le premier a des résultats très

faibles et comprend les directions de Boulemane, Sefrou et Taounate, tandis que le second comprend le reste des directions dont les résultats sont négatifs mais dépassent les moyennes du premier groupe.

En revanche, les résultats du milieu urbain étaient élevés, bien qu'ils varient entre les directions. Seuls les résultats de la direction de Sefrou étaient légèrement inférieurs à la moyenne régionale. Les autres directions ont enregistré de bons résultats, le plus élevé étant chez les élèves de la direction de Taounate avec une moyenne régionale de 58,65%.

Pour répondre à la troisième sous-question et confirmer ou infirmer la 3^{ème} hypothèse, les résultats du "T"-Test confirment l'existence de différences entre les résultats des élèves des milieux urbains et ruraux. La valeur du "T" était supérieure à 7,584, avec un niveau de confiance de 0,00, inférieur au niveau de signification de 0,05, ce qui signifie qu'il y avait une différence statistiquement significative entre la zone géographique et le savoir démocratique, en faveur du milieu urbain. Cela confirme la troisième hypothèse secondaire de la recherche stipulant l'existence des différences statistiquement significatives dans le niveau de savoir démocratique entre les milieux urbains et ruraux. Cela prouve également que l'école n'a pas été en mesure de surmonter les disparités géographiques et de réaliser l'égalité individuelle entre les citoyens marocains, ce qui permettrait de redistribuer le capital culturel dans l'État démocratique (Olivier et Poirier, 1997, p. 33.).

Tableau 4 : T-test savoir démocratique selon le genre et la zone géographique

Variable	Echantillon	Moyenne	Degré Lib.	Valeur T	Sign.	Décision
Genre	F.	431	845	5,62	0,000	Signifiant
	M.	417				
Zone géographique	Rural	273	824	7,584	0,000	Signifiant
	Urbain	575				

c. Résultat des attitudes envers la place des femmes dans l'espace public

Le score moyen de toutes les questions a enregistré 3,08, équivalent à 61,6% d'accord, avec un écart-type de 0,77. Cela se classe au niveau qualitatif dans une approbation modérée. Globalement, il était difficile de distinguer la nature des attitudes des élèves envers les femmes et leurs droits politiques, car leurs moyennes étaient proches les unes des autres. Cependant, la présentation des résultats en distinguant entre les directions a fourni des indicateurs aidant à interpréter les variations et différences existantes. Le tableau suivant présente un résumé des attitudes envers les femmes classées par direction.

Tableau 5 : attitudes des élèves selon les directions

Directions	Boulemane	Fès	Sefrou	Taza	M. Yaacoub	Total
Attitudes	2,82	3,45	3,01	2,66	2,51	3,08
Ecart-type	0,64	0,76	0,81	0,91	0,43	0,77
Echantillon	81	404	100	213	50	848

Les résultats dévoilent plusieurs divergences notables des attitudes des élèves envers les femmes. En utilisant une classification pentagonale, les orientations se regroupent en trois catégories : positives, comme à Fès ; neutres, englobant Sefrou, Taza et Boulemane ; et enfin négatives, illustrées à Moulay Yaacoub.

En analysant les résultats selon les directions, deux tendances principales émergent : d'abord, les questions du facteur 1 reflétant des attitudes positives envers les femmes, avec un fort taux d'accord (environ 71,8%) ; ensuite, les trois questions du facteur 2, montrant un taux d'accord global supérieur à 2,55 (environ 51%).

Environ 19% des participants ont fortement approuvé la participation des femmes en politique et au gouvernement, tandis que plus de 18% ont soutenu l'égalité des droits entre les genres, et 20% ont défendu la parité salariale. En contrepartie, plus de 35% se sont simplement en accord sur ces trois points. Néanmoins, 12,8% ont exprimé que les femmes devraient s'abstenir de la politique, et 10,5% ont accepté une préférence pour l'embauche masculine en périodes de rareté d'emplois, alors que 25,5% ont estimé que les hommes étaient de meilleurs leaders politiques que les femmes. En comparaison, environ 56% ont favorisé l'absence des femmes en politique et 54% ont soutenu l'équité salariale.

Ces tendances similaires sous chaque facteur masquent des variations notables en fonction du genre et de la localisation géographique.

En analysant les attitudes envers les femmes selon le genre (Tableau 6), il apparaît que les résultats sont similaires entre les sexes, bien que légèrement en faveur des hommes. Cependant, lorsque l'on observe les différences en distinguant entre les questions, les similitudes constatées dans les moyennes provinciales des deux groupes s'estompent.

En effet, les questions du facteur 1, qui sollicitent l'opinion sur l'encouragement de la participation politique des femmes, ont enregistré une forte approbation chez les femmes, avec une moyenne de 4,36 (soit 87,2% d'approbation), variant entre 3,95 et 4,61 (entre 79% et 92%). Chez les hommes, l'approbation moyenne était plus modérée, oscillant entre 57,2% et 78%.

En revanche, les trois questions du facteur 2, visant à évaluer les attitudes envers l'empêchement de la participation politique des femmes, ont donné des résultats nettement négatifs chez les femmes, avec une moyenne inférieure à 1,57 sur l'échelle de Likert, correspondant à seulement 31,4% d'approbation. Chez les hommes, les résultats étaient positifs, avec une moyenne d'environ 3,21 (soit 64,2% d'approbation). Les scores chez les femmes variaient entre 1,12 (22,4%) lorsqu'elles exprimaient leur avis sur la supériorité des hommes en tant que leaders, et 1,82 lorsqu'elles exprimaient leur position sur le droit des hommes à obtenir un emploi en période de rareté d'emplois. Chez les hommes, les scores variaient entre 3,12 (62,4%) lorsqu'ils donnaient leur avis sur la non-participation des femmes en politique, et 3,68 (73,6%) lorsqu'ils partageaient leur avis sur la supériorité des hommes en tant que leaders.

Ces résultats sont cohérents avec ceux de l'enquête internationale sur les valeurs au Maroc, où les hommes affichaient des taux d'accord élevés (au-dessus de 72,2%) concernant

le droit des hommes à occuper des postes en période de rareté d'emplois, tandis que l'accord chez les femmes n'atteignait pas 36,4% (World Values Survey, 2010-2014, p. 4). Ces disparités entre les sexes sont confirmées par le t-test pour les deux échantillons, comme détaillé dans le Tableau n°6.

Tableau 6 : t-test en fonction de facteur, genre et zone géographique

Outils d'évaluation	Variable	Echantillon	Moyenne	Ecart-type	Degré Lib.	Valeur T	Sign.	Décision
Facteur 1 : encouragement des droits des femmes	F	431	4,34	0,95	843	21,4	0,000	Signification
	M	417	2,96	0,69				
Facteur 2 : empêchements des droits des femmes	F	431	1,54	0,67	844	27,8	0,029	Signification
	M	417	3,47	0,72				
Facteur 1 : encouragement des droits des femmes	R	273	2,86	0,82	841	3,89	0,000	Signification
	U	575	3,41	0,99				
Facteur 2 : empêchements des droits des femmes	R	273	3,11	0,73	837	2,04	0,042	Signification
	U	431	4,34	0,95				

Les résultats du t-test pour le facteur 1, impliquant les trois éléments liés à l'encouragement de la participation politique des femmes, indiquent des différences significatives avec un niveau de signification de 0,05. Ces différences statistiquement significatives entre les moyennes des élèves sont en faveur du groupe féminin (moyenne de 4,34). De même, les résultats du même test pour le facteur 2, lié à la dégradation des droits des femmes, sont également significatifs, avec une valeur de 27,86 et une signification de 0,029, inférieure au seuil de 0,05. Ceci confirme qu'il existe des différences statistiquement significatives entre les sexes au niveau de 0,05.

En analysant les éléments des facteurs 1 et 2, des disparités apparaissent entre les élèves en milieu urbain et rural. En milieu rural, les membres de l'échantillon ont des positions plus neutres, exprimant un taux d'approbation de 57,2% pour l'encouragement de la participation des femmes (moyenne de 2,86), et 62,2% pour les éléments du facteur 2 (moyenne de 3,11), qui remettent en question le rôle des femmes en politique.

En revanche, en milieu urbain, les résultats de l'échantillon montrent des positions positives concernant les éléments du facteur 1 (moyenne de 3,41, soit 68,2% d'approbation), et des positions plus neutres concernant les éléments du facteur 2 (moyenne de 2,94, soit 58,8% d'approbation).

Ces différences selon le milieu géographique sont également confirmées par le t-test, avec un niveau de signification inférieur à 0,05, indiquant des différences statistiquement

significatives entre les résultats urbains et ruraux en faveur des élèves appartenant au milieu urbain.

Globalement, pour les élèves, qu'ils soient garçons ou filles, et urbain ou rural, des attitudes positives envers la participation politique des femmes prédominent. Les taux d'approbation sont élevés pour les éléments encourageant la participation politique des femmes et plus faibles pour les éléments du facteur 2 qui entravent leurs droits. Cependant, il est notable que les positions des hommes diffèrent des femmes. Bien que moins favorables aux éléments du facteur 1, leur approbation augmente pour les éléments du facteur 2, suggérant que la participation politique des femmes reste confrontée à des défis culturels masculins.

D. L'impact du savoir démocratique sur la place des femmes dans l'espace public

L'analyse des perceptions des élèves à l'égard des femmes en fonction des deux variables ; zone géographique (rurales et urbaines) et genre (masculin et féminin) dévoile des corrélations significatives avec les résultats du savoir démocratique exposés dans la première aupaaravant Ce rapport permet de répondre à la question fondamentale posée par cette étude et de valider ou de réfuter l'hypothèse centrale.

Dans son introduction, l'étude a soulevé la question de la relation entre le savoir démocratique et les attitudes de l'échantillon envers la place des femmes dans l'espace public. Les réponses ont été évaluées en calculant les coefficients de corrélation de Pearson et les coefficients de régression linéaire simples entre les deux variables. Le coefficient de corrélation était positif et significatif entre le savoir démocratique et les attitudes de l'échantillon concernant la place des femmes dans l'espace public, atteignant une valeur de +0,497 avec une probabilité de 0,000, inférieure au niveau de signification de 0,05. Cela signifie que l'image de la femme et sa position dans l'espace public sont fortement influencées par le niveau de savoir démocratique des élèves.

Ces corrélations, bien que fournissant des données importantes sur l'existence d'une relation entre les variables, ne révèlent pas le niveau d'influence qu'elles exercent, ce qui a été révélé en utilisant le coefficient de régression linéaire simple.

Tableau 7 : la régression linéaire simple relatif au savoir démocratique

Variable dépendante	Le modèle	Facteur paramétrique	Facteur non paramétrique		Valeur F	Sign.
		Val. Bêta	E. standard	Val. A		
Attitudes de l'échantillon	Constant	---	0,042	+2,14	50,84	0,000
	Savoir démocratique	+0,317	0,001	0,016	22,186	0,000

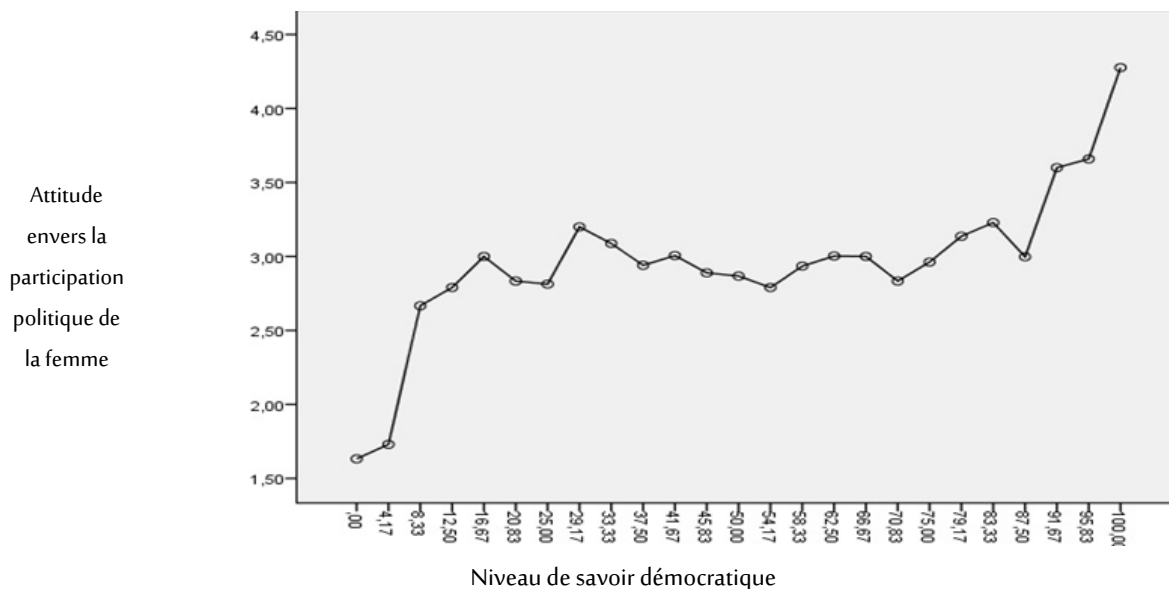
Pour comprendre la relation entre le savoir démocratique et les attitudes des élèves envers la place des femmes dans l'espace public, un modèle de régression linéaire simple a été utilisé, où le savoir représente la variable indépendante et les attitudes la variable dépendante. Les résultats ont montré que le modèle de régression était significatif avec une valeur de F de

22,19 et un niveau de signification de 0,01. Les résultats indiquent que le savoir démocratique explique 31,7 % des attitudes de l'échantillon envers la place de la femme.

Le niveau de signification confirme l'effet du savoir démocratique sur la variable indépendante, avec une signification inférieure au niveau de 0,05. Cependant, son effet n'est pas aussi fort que les corrélations enregistrées dans le coefficient de Pearson, car la partie constante de l'équation de régression est plus forte que la partie variable.

Cela signifie que l'amélioration du niveau de savoir démocratique conduit à une amélioration des attitudes des élèves envers la place des femmes dans l'espace public, en moyenne de 1,6 %. Cela confirme la quatrième hypothèse secondaire affirmant qu'il existe une relation significative entre ces deux variables. Le graphique suivant illustre clairement l'effet du savoir démocratique sur la nature évolutive des attitudes des élèves envers la participation politique des femmes.

Graphique : Impact du savoir démocratique sur les attitudes des élèves



Conclusion :

Il va sans dire que les femmes ont progressivement conquis de nombreux espaces publics au fil du temps. Le déni des droits fondamentaux tels que les droits de vote et de travail fait désormais partie d'un passé sombre pour les femmes. Cependant, de nombreuses femmes continuent de faire face à des difficultés dans l'espace public.

En s'appuyant sur les résultats de cette étude et à la lumière des conclusions tirées de l'analyse de la relation dialectique entre ses variables, il est possible d'élaborer une politique éducative basée sur une approche inclusive qui prend en compte les éléments suivants :

Premièrement, revoir le contenu cognitif de la démocratie et ses implications à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, de manière à combler les lacunes observées dans les

connaissances des élèves sur le sujet de la démocratie, en particulier les connaissances de type 2, c'est-à-dire les capacités d'interprétation de comportement politique, avec des différences en faveur des garçons et de l'environnement urbain.

Deuxièmement, revoir la réalité et le statut de l'éducation morale dans le programme scolaire afin de développer des attitudes positives de liberté en permettant aux femmes d'occuper leur place naturelle dans l'espace public.

Références

Ouvrage

- **Angvik, M. and von Borries, B. (Eds.) (1997)** Youth and history : A comparative European survey on historical consciousness and political attitudes among adolescents (Vol. A-B) Hamburg : Korber-Stiftung.
- **De Moura, Mireille. (1990).** Psychologie sociale, Eyrolles université, Paris, France.
- **Furnham, A., and Gunter, B. (1989).** The anatomy of adolescence : young people's social attitudes in Britain. Edition Routledge, New York.
- **Hahn, Carole. (1989).** Becoming political : comparative perspectives on citizenship education. State University of New York Press, New York.
- **Miller William L., Timpson Annis May, and Lessnoff M. (1996).** *Political culture in contemporary Britain : People and politicians, principles and practice.* Clarendon Press, Oxford.
- **Niemi, R., and Junn J. (1998).** *Civic education : what makes students learn ?* Yale University Press. New Haven. USA.
- **Rakotomalala, Ricco. (2012).** *Analyse de corrélation Étude des dépendances-variables quantitatives*, Université Lumière Lyon 2, Lyon, France.
- **Schulz, W., Carstens, R., Losito, B. and Fraillon, J. (2018).** *ICCS 2016 Technical Report: International Civic and Citizenship Education Study*, International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA), Amsterdam, Netherlands.
- **Torney-Purta, J., Oppenheim A. N., Farnen, R. F. (1975).** *Civic education in ten countries: an empirical study*, Edition John Wiley and Sons, New York.
- **Torney-Purta, J., Lehmann, R., Oswald, H. and Schulz, W. (2001).** *Citizenship and education in twenty-eight countries civic knowledge and engagement at age fourteen*, IEA, Amsterdam, Netherlands.
- **Doig, B., Piper, K., Mellor, S. and Masters, G. (1993-94)** Conceptual understanding in social education. Melbourne, Australia: Australian Council for Educational Research.
- **Torney-Purta, J., Hahn, C. and Amadeo, J. (2001)** Principles of subject-specific instruction in education for citizenship. In J. Brophy (Ed.), *Subject-specific instructional methods and activities* (pp.371–408) Greenwich, CT: JAI Press.
- **Miller, W. L., Timpson, A. M. and Lessnoff, M. (1996)** Political culture in contemporary Britain: People and politicians, principles and practice, Oxford: Clarendon Press.
- **Furnham, A. and Gunter, B. (1989)** The anatomy of adolescence: Young people's social attitudes in Britain, New York.
- **Angvik, M. and von Borries, B. (Eds.) (1997)** Youth and history: A comparative European survey on historical consciousness and political attitudes among adolescents (Vol. A-B) Hamburg: Korber-Stiftung.
- **Deliyanni-Kouimtzi, K. and Ziogou, R. (1995)** Gendered youth transitions in Northern Greece: Between tradition and modernity through education.

Articles

- **Joignant, Alfredo.** (2004). "Pour une sociologie cognitive de la compétence politique", *Politix* : 17 (1), n°65. pp. 149-173.
- **Bennett S.E. and al.** (2000). "Political talk over here, over there, over time". *British Journal of Political Science* : 30 (1). pp. 99-119.
- **Gillespie, D. and Spohn, C.** (1987). "Adolescents' attitudes toward women in politics : The effect of gender and race". *Gender and Society* : 2 (1). United States. pp. 208-218.
- **Jain, S., and Angural, V.** (2017). "Use of CRONBACH'S ALPHA in dental research", *Medico research Chronicles* : 4 (3). pp. 285-291.
- **Lovie A.D.,** « who i Spearman's rank correlation ?», *British Journal of Mathematical and Statistical Psychology*, Vol. 48, Issue 2, 1995, pp. 255-269.
- **Olivier, L., et Poirier, Y.** (1997). "Égalité et humanité : le système moral de la démocratie". *Politique et Sociétés* : 16 (3). pp. 29-48.
- **Sapiro, V.** (1998) Democracy minus women is not democracy: Gender and world changes in citizenship. In O. Ichilov (Ed.), *Citizenship and citizenship education in a changing world*, London: Woburn Press, pp.174-190.
- **Lahteenmaa, J.** (1995) Youth culture in transition to post-modernity: Finland. In L. Chisholm, P. Buchner, H.-H. Kruger and M. du Bois-Reymond (Eds.), *Growing up in Europe: Contemporary horizons in childhood and youth studies*, Berlin, New York: Walter de Gruyter, Vol. 2, pp.229-236.
- **Gillespie, D. and Spohn, C.** (1987) Adolescents' attitudes toward women in politics: The effect of gender and race. *Gender and Society*, 1(2), 208-218.
- **Gillespie, D. and Spohn, C.** (1990) Adolescents' attitudes toward women in politics: A follow-up study, *Women and Politics*, 10(1), 1-16.
- **Torney-Purta, J.** (1984) Political socialization and policy: The U.S. in a cross-national context. In H. Stevenson and A. Siegel (Eds.), *Review of research in child development and social policy*, Chicago: University of Chicago Press, pp.471-523.
- World Values Survey (2010-2014). Morocco 2011 : Technical record. <<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSDocumentationWV6.jsp?COUNTRY=372>>.